

LE RÉVEIL DU TIGRE

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e)

La grande bataille de Marmarique

Le général Rommel a annihilé pour longtemps les possibilités offensives des Britanniques

LA SECONDE PHASE DES OPÉRATIONS A DÉBUTÉ PAR DE NOUVELLES ATTAQUES COURONNÉES DE SUCCÈS, DES FORCES GERMANO-ITALIENNES

Berlin, 8. — De l'avis d'experts militaires allemands, la bataille de Marmarique est entrée dans sa seconde phase. Sa caractéristique principale est que la huitième armée anglaise, commandée par le général Ritchie, entre dans le jeu avec des effectifs sensiblement réduits.

Les meilleurs militaires de la capitale croient que la lutte engagée amènera tout d'abord la solution d'une question qui ne revêt qu'une importance locale, à savoir l'établissement de points de départ favorables pour la défense et la reprise des attaques au moyen de réserves prêtes à entrer en ligne.

A ce propos, les militaires allemands disent que des réserves anglaises avaient déjà, dès la fin de la première période de la bataille, été mises en action en prévision de surprises éventuelles de la part des germano-italiens. De son côté, le général Rommel a été très économique de ses effectifs.

C'est ici, disent ces milieux, que réside le secret du succès remporté jusqu'à présent par les Allemands et les Italiens et dont on fait déjà mention les communiqués militaires allemands et italiens d'hier. Les pertes qu'a subies l'adversaire et qui s'élevaient, à l'heure actuelle à 550 tanks et 200 canons, en dehors de 10.000 prisonniers qui appartenaient à l'armée de Ritchie, constituent pour les forces britanniques une saignée de la plus haute gravité si l'on considère la distance et les dangers que présente pour les Anglais la route de ravitaillement par le Cap de Bonne-Espérance.

Etant donné ces chiffres de pertes dans le bilan de la guerre britannique, Rommel a pu se permettre de remporter un succès dont on ne peut pas encore mesurer l'ampleur, il a radicalement annihilé pour au moins six mois les efforts effectués par les Anglais dès avant le 26 mai, en vue de leur offensive dans cette région du Nord de l'Afrique.

La création de cette situation semble, pour autant que Berlin soit de la réserve, avoir été le premier objectif de Rommel, lorsque le 26 mai il reprit, avec ses détachements germano-italiens, les opérations, avec l'aide que qu'on lui connaît.

Dans les sphères militaires de la capitale du Reich on garde le silence sur les autres objectifs du grand stratège de la surprise Rommel. On se borne à rappeler que Rommel, le stratège unique, est celui des commandants allemands qui exécute ses projets indépendamment de tous les plans préconçus, là où la situation de la bataille semble le plus changeante. La réussite incontestable du secret de sa stratégie de surprise a été démontrée par les succès remportés par les Britanniques, non sans raison, éprouvent quelque souci. Car chez Rommel, les chiffres, les forces, la condition du terrain et les conditions atmosphériques ne comptent que pour autant qu'elles lui donnent des bases pour préparer ses opérations. Mais durant la bataille,

elles ne constituent pas des données déterminantes.

Des experts militaires soulignent particulièrement que le désordre peut être mieux prouvé que par les renseignements publiés par l'ennemi depuis le 26 mai. Chacun d'heure en heure, le service d'informations britannique est tantôt pessimiste, tantôt optimiste. Ce fait seul est considéré à Berlin, comme la preuve que Rommel est, une fois de plus, supérieur dans la conduite de la bataille et tient celle-ci fermement en mains.

L'enjeu de la bataille est-il de conquérir les points d'appui ou des ports de ravitaillement ou même de s'emparer de Suez ? Il ne s'agit ni de la première, ni de la seconde éventualité du point de vue de l'Allemagne ou de l'Italie. Il ne s'agit d'abord de rien d'autre que de tirer le meilleur parti de la présence des troupes en Afrique, et de considérer les plans de Rommel ou ne peut jamais dire si tous ces

points d'interrogation ne forment pas une unité inséparable.

L'aviation allemande mitraille des formations anglaises

Berlin, 8. — Selon une information du haut commandement des (Lire la suite en deuxième page)

Les Anglais ont perdu 332 avions et les Soviets 272 la semaine dernière

Berlin, 8. — L'agence D. N. B apprend de sources bien informées : La semaine dernière, les Bolcheviks ont perdu 272 avions, tandis que les Anglais en perdirent 332. Si cette fois les pertes sérieuses des Britanniques dépassent de 60 appareils celles des Soviets, cela s'explique par l'intensive activité offensive de l'aviation germano-italienne en Afrique du Nord et par la violence de la défense allemande contre les attaques aériennes britanniques dans les régions occupées de l'ouest et le territoire du Reich.

7 appareils britanniques abattus au-dessus de la Manche

Berlin, 8. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique : Au cours de l'après-midi de lundi, des chasseurs allemands ont remporté un nouveau succès contre la R. A. F. au-dessus de la Manche. Vers 15 h., par ciel légèrement couvert, une escadrille de bombardiers ennemis escortée par de nombreux avions de chasse, survola la région de Bruges et d'Ostende. Les chasseurs allemands engagèrent le combat avec les avions ennemis et les Anglais au-dessus de la côte. Au cours de violents combats aériens, sept appareils britanniques ont été abattus. Après avoir essuyé ces pertes, les Anglais ont poursuivi leur route vers le nord-ouest de la France, mais ne purent causer que des dégâts insignifiants, ont immédiatement rebroussé chemin en direction de l'Ouest et se sont soulevés, à la faveur des nuages, à leurs points de départ.

AVANT LA TEMPÊTE SUR LE FRONT DE L'EST

De violentes contre-attaques soviétiques repoussées dans le secteur de Volchov

Berlin, 8. — Le Haut Commandement des forces armées communistes a communiqué : Malgré une vive résistance des Bolcheviks, favorisée par le terrain et des troupes submergées, l'attaque allemande a progressé dans le secteur nord du front. Après une préparation d'artillerie, et soutenus par des chars, les Bolcheviks ont en vain contre-attaqué les positions nouvellement conquises.

Les Hongrois repoussent de nouvelles attaques bolchevistes

Quartier Général du Fuehrer, 8. — Le Haut Commandement allemand communique : Dans le secteur sud du front oriental, de nouvelles attaques ennemies ont été repoussées par les troupes hongroises. Dans la région à l'arrière du secteur central du front, nous avons poursuivi avec succès, malgré le mauvais temps, l'attaque contre les éléments ennemis encerclés. Dans la région du Volchov, l'adversaire a renouvelé ses violentes attaques contre une tête de pont opiniâtrement défendue. Après de durs combats, il fut repoussé en subissant de lourdes pertes en hommes et en matériel. En Afrique du nord les combats continuent. De nouvelles et efficaces attaques aériennes ont été dirigées contre les bases aériennes et navales de l'île de Malte. Devant la côte méridionale anglaise, un navire marchand de tonnage moyen a été endommagé par des bombes. Devant la côte hollandaise, des dragues de mines ont été concentrées dans la nuit du 7 juin, des vedettes rapides. Ils ont ancré dans sans propre partie un bâtiment ennemi par le feu de l'artillerie.



Bateau, épave patrouillant sur la côte norvégienne. (Ph. Belgapress).

La guerre en Extrême-Orient

L'étau japonais se resserre autour de Tchoung-King dont la situation s'aggrave dangereusement

DANS LE PACIFIQUE, UN PORTE-AVIONS ET UN DESTROYER AMÉRICAINS ONT ÉTÉ COULÉS

Tokio, 8. — Le colonel Yabagi, porte-parole de l'armée japonaise, a souligné aujourd'hui devant des journalistes, la portée des opérations entreprises par les nippons dans les provinces chinoises de Tchekiang, du Kiangsi, du Kouang-Toung et du Yunnan.

Par la prise de Kinhoua de Lichou, de Lanchi et de Tchou-Tcheou, a-t-il déclaré, la troisième zone de guerre de Tchoung-King a été bien entamée et l'ennemi ne peut plus espérer y établir d'aérodromes pour effectuer des raids aériens contre le Japon. En raison de l'importance politique et économique de Kinhoua, qui cause de sa valeur stratégique, les troupes de Tchoung Kai Chek avaient reçu l'ordre de défendre ce point à tout prix ; elles ont en effet désespérément défendu ce centre important sur la voie ferrée Tchekiang-Kiangsi, route secrète d'approvisionnement pour Tchoung-King.

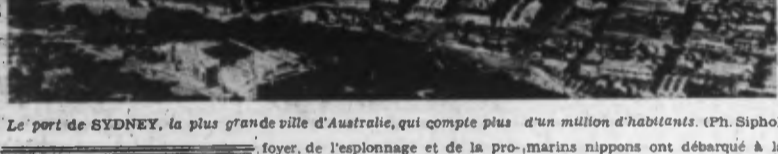
De plus, la province était le

faubourgs de Sydney et de New-Castle auraient été canonés dimanche, probablement par des sous-marins ennemis.

L'île de Bohol aux mains des Nippons

Changhaï, 8. — On apprend que l'île de Bohol, la dixième en importance des Philippines, est maintenant complètement aux mains des Japonais. Fin mai, des milliers

de marins nippons ont débarqué à la côte Sud de l'île, d'une superficie de 1.400 milles carrés, et à la côte Nord où une faible résistance leur était opposée par l'ennemi. Sept navires américains ont été capturés au cours de guerres dans les eaux de Bohol. Le 23 mai, les Japonais prirent également pied dans l'île de Basilan, située à la pointe Sud des Philippines et dont les défenses furent ignorées totalement par le régiment américain opposé à la résistance. Celle-ci fut cependant brisée par les troupes japonaises et les soldats américains faits prisonniers. Bohol est une des îles Philippines les plus peuplées et les plus riches ; elle dispose d'importantes mines, notamment de charbon, tandis que Basilan est spécialement connue par son élevage de bétail et sa production de copra.



Le port de SYDNEY, la plus grande ville d'Australie, qui compte plus d'un million d'habitants. (Ph. Siphos)

Le Fuehrer a reçu le premier ministre de Hongrie

M. von Kallay s'est également entretenu avec M. von Ribbentrop

M. von Kallay, Premier Ministre et ministre des Affaires Étrangères de Hongrie, a rendu visite samedi 6 juin, au Fuehrer dans son quartier général. M. Nikolaus von Kallay était accompagné du général-major Vitez Vocores, des conseillers de légation von Szent-Miklosy et Stegeder-Macsak, ainsi que de M. Cristoph von Kallay, attaché de légation.

Le conlage d'un porte-avions et d'un destroyer américains

Amsterdam, 8. — Selon la radio londonienne, les Etats-Unis ont reconnu officiellement qu'un porte-avions américain a été coulé au cours de la bataille navale des îles Midway.

D'autre part, l'Agence Reuter mande de Pearl Harbour que le communiqué de l'amiral Nimitz annonce qu'un destroyer américain a été coulé par un sous-marin ennemi.

Des sous-marins japonais dans les eaux des îles Hawaï

Amsterdam, 8. — La radio londonienne annonce que des sous-marins ennemis opèrent dans les eaux des îles Hawaï.

Depuis le 15 Janvier 369 navires ont été coulés dans les eaux américaines

Berlin, 8. — On apprend de source militaire que dans l'Atlantique-ouest et dans les eaux de la côte des Etats-Unis, trois navires de commerce ennemis ont été coulés pour le compte de l'ennemi, ont été attaqués et coulés par des sous-marins japonais. Il s'agit d'un cargo britannique de tonnage moyen ainsi que d'un navire de commerce hollandais et d'un norvégien, qui avaient été saisis par les Etats-Unis.

Le nombre des navires ennemis coulés dans l'Atlantique et les eaux côtières américaines depuis le 15 janvier 1942 s'élève ainsi à 369, tandis que le département de la marine des Etats-Unis a vu uniquement que depuis le 15 janvier 247 navires au service des alliés ont été coulés dans les mêmes eaux.

Le département de la marine américaine n'avoue donc qu'environ les deux tiers des pertes effectives.

HITLER CHEZ MANNERHEIM

La visite du Fuehrer au baron de Mannerheim à l'occasion du sixième anniversaire du Maréchal de Finlande est une manifestation politique dont la portée se doit d'être soulignée.

Au premier chef, cette manifestation renferme un sentiment profond de fraternité d'armes qui ne date pas d'hier puisque voici déjà un quart de siècle la République de Finlande, pays démocratique par excellence, put recouvrer une liberté mise en péril par les hordes bolcheviques grâce à l'appui militaire total de l'Allemagne.

De ce concours intégral apporté par les forces du Reich, le peuple finlandais a conservé le plus ardent souvenir reconnaissant et son amitié sincère autant qu'absolue envers la grande nation allemande et ses dirigeants demeure inébranlable.

Cette amitié s'est notamment manifestée dans toute son ampleur quand Adolf Hitler, qui s'est dévoué à temps les intrigues perfides de Moscou, décida de porter les armes contre l'ennemi mortel de la civilisation européenne. Sans hésitation aucune, le Maréchal Mannerheim, l'armée et le peuple finlandais s'alignèrent aux côtés des troupes de la Wehrmacht et de ses alliés pour anéantir à tout jamais les forces destructrices groupées sous le fanion juévo-bolchevique que brandissent les ennemis de la paix et de l'ordre nouveau en Europe.

La Finlande avait accepté avec d'autant plus d'empressement d'être comprise dans le dispositif d'attaque contre les troupes moscovites qu'elle avait conservé de sa guerre de libération l'horreur du bolchevisme, le culte de Mannerheim, le héros qui l'avait alors conduite, avec l'aide des soldats du Reich, à la victoire, et le désir de renforcer son indépendance.

Depuis son entrée dans la croisée contre le bolchevisme, la Finlande n'a point failli. Elle est demeurée fidèle à ses traditions de loyauté et de sincérité malgré les pressions extrêmement vives des anglo-américains qui tentèrent en vain un rapprochement entre le grand soldat cheff Mannerheim et le dictateur rouge du Kremlin. Malgré les promesses de recouvrer son intégrité territoriale et sa souveraineté d'avant la guerre de 1939 contre les Soviets, conflit qui souleva d'indignation le monde entier, la Finlande ne se sentit pas l'envie de tendre la main à l'U.R.S.S. et repoussa, avec la même loyauté, les offres tentatrices de Londres et de Washington.

Le geste de grande cordialité d'Adolf Hitler à son égard, ce n'est pas seulement cette amitié éprouvée et cette fraternité d'armes, mais aussi de rendre hommage à cette fidélité, à ce courage qui honorent le peuple de Finlande.

Le geste exceptionnel du Fuehrer a, d'autre part, quelque chose de symbolique. Il marque, en effet, de façon très vive, l'union complète, l'identité de vues de la Finlande qui, sous le haut commandement de son libérateur, entend collaborer sans ménagement non seulement à la sauvegarde de son indépendance, de sa liberté et de la paix, mais aussi à écarter définitivement la menace mortelle qui planait sur l'Europe et que les victoires des Puissances de l'Axis ont déjà estompée de façon telle que l'annihilation du grave danger redouté par les pays amis du vieux continent est, à présent, chose certaine.

LES GOUVERNEMENTS DE NANKIN ET DU MANDCHOUKOUO AIDERONT LE JAPON A LA POURSUITE DE LA VICTOIRE

Nankin, 6. — En réponse à la visite du premier ministre chinois (Lire la suite en deuxième page)

CÉRÉMONIES A LA MÉMOIRE DES SOLDATS TOMBÉS EN SYRIE

Vichy, 8. — Une émouvante cérémonie s'est déroulée à Marseille à la mémoire des soldats qui sont tombés il y a, un an en Syrie et

N'oubliez pas de lire en 2^e Page :

La Cabane du bord de l'eau

Par Louis DERTHAL

M. PIERRE LAVAL A REÇU LE PREFET DU PAS-DE-CALAIS

Paris, 8. — M. Pierre Laval, chef du Gouvernement, a reçu aujourd'hui à l'hôtel Matignon, M. Bonafant, secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement ; Bergery, ambassadeur de France, et Duchey, préfet du Pas-de-Calais.

UN NOUVEAU TIMBRE FRANÇAIS

Vichy, 8. — L'Administration des Postes émettra à partir du 16 juin, un timbre d'un franc cinquante avec surcharge de huit francs cinquante, en commémoration du sixième anniversaire de la naissance de Jean de Vienne, premier amiral de France. Le bénéfice de la surcharge sera attribué aux Œuvres de la Marine. La vente sera arrêtée le 22 août.